

Pauvreté et crise sanitaire en Moselle

Étude réalisée dans le cadre de la Stratégie Nationale de Prévention et de lutte contre la pauvreté

Anne FERNANDES, Chargé d'études OASD
Samira HENDAOUÏ, Chargé d'études OASD

Coordination :
Carola ORTEGA-TRUR, Responsable de l'OASD



Moselle.fr



Moselle
L'Eurodépartement



PRÉFET
DE LA
MOSELLE

Direction
Départementale de la
Cohésion Sociale

Objectifs de l'étude :

- Réaliser une étude sur l'impact social de la crise sanitaire en Moselle et tout particulièrement sur des nouvelles « formes de pauvreté »
- identifier les personnes impactées par la crise sanitaire et qui font appel aux organismes d'aide (service social départemental, services de l'Etat, CCAS, CAF, associations caritatives...).
- Zoom sur les nouveaux ménages qui ne faisaient appel ni aux organismes caritatifs ni au service social départemental affectés par la crise sanitaire et qui font appel à ces organismes.

L'étude analysera :

- leur situation avant la crise sanitaire et le moment du basculement
 - les facteurs de vulnérabilité
 - les points d'appui, les réseaux d'aide (familiaux, amicaux)
 - les perspectives d'amélioration de leur situation
 - leur compréhension et leurs attentes vis-à-vis des organismes d'aide notamment en ce qui concerne leurs missions et modes de fonctionnement.
-
- L'analyse des données recueillies devait également tenir compte des expériences de concertation/articulation partenariale dans chaque territoire.
-
- De même, elle devait s'intéresser aux éventuelles adaptations des pratiques professionnelles à ces nouveaux publics.

L'un des leviers de réussite de la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté est son système de pilotage.

Porté par l'ensemble des acteurs locaux concernés, ce pilotage doit prendre en compte les particularités de chaque territoire et il doit s'adosser à des indicateurs robustes et adaptés à l'échelle locale, ainsi qu'à des diagnostics partagés.

L'étude proposée a été conçue comme un outil d'ingénierie et de pilotage visant d'une part, à comprendre, prévenir l'impact social de la crise sanitaire et d'autre part, à adapter les actions et les pratiques professionnelles aux évolutions du territoire.

Méthodologie

Il s'agit d'une étude qualitative associant des données sociodémographiques et la parole des acteurs concernés dont les usagers.

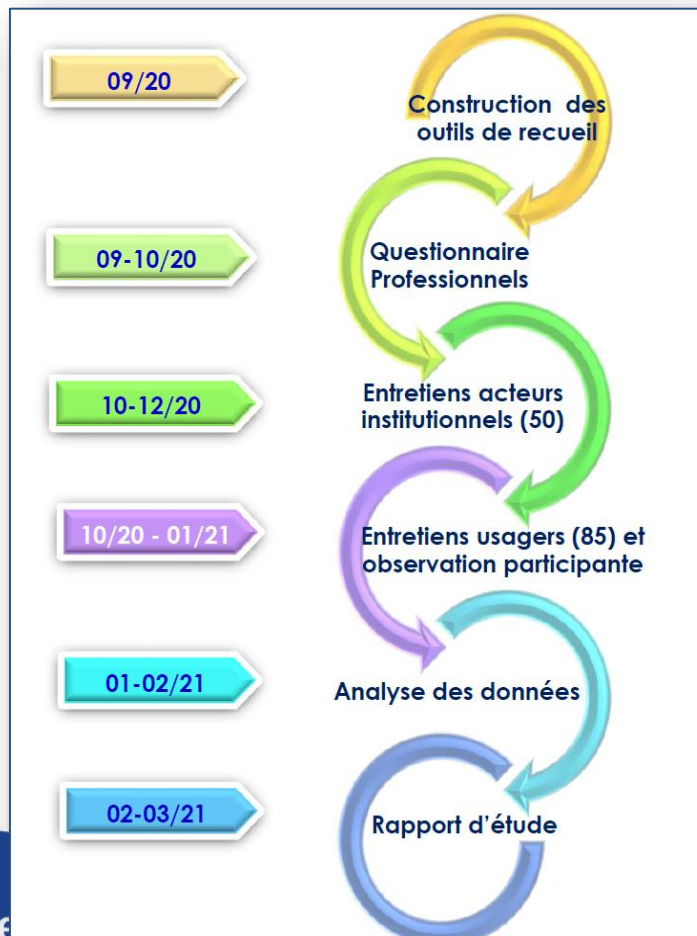
Territoire concerné par l'étude : Département de la Moselle et ses 5 territoires,



L'étude s'est déroulée en 3 temps :

- 1) Recensement des personnes sollicitant l'aide des organismes concernés (Tableau de recensement à remplir en ligne par les acteurs institutionnels).
- 2) Entretiens et Focus-Group, par territoire, avec les professionnels des organismes participant à l'étude (modalités d'accueil du public, difficultés, points forts, observations...).
- 3) Entretiens avec les usagers (Echantillon aléatoire par territoire)
et selon la chronologie suivante :

Chronologie



- Les mesures de confinement ont entraîné la mise à l'arrêt de l'économie dans de nombreux secteurs (perte d'activité en France : près de 35 % fin 2020) ce qui a généré un recul marqué de l'activité et la dégradation des conditions de vie de la population
- si le virus peut infecter tous les individus, sans distinction de catégories sociales, les personnes les plus vulnérables sont davantage susceptibles non seulement d'être touchées par le virus mais également d'en souffrir ses conséquences sur le plan économique et social .
- les ménages les plus pauvres sont davantage exposés aux impacts économiques de la crise. La maladie, les arrêts de travail contraints et le chômage partiel provoquent de grandes difficultés pour toutes les personnes qui perçoivent de faibles salaires ou qui sont en contrats précaires.

L'épidémie de Covid 19 et ses conséquences en Moselle

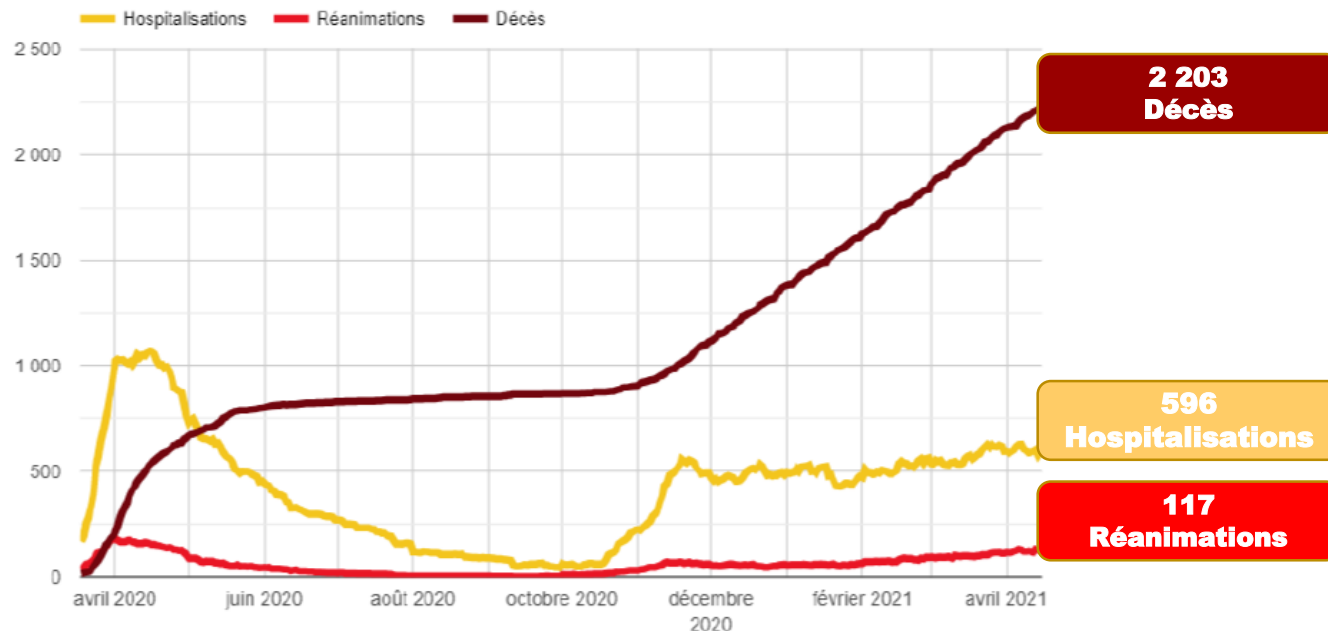
- Dans la région Grand-Est, la Moselle est l'un des départements le plus touchés par la mortalité liée à l'épidémie de Covid19.
- Ce département est confronté à une forte croissance du nombre de cas des variants sud-africain et brésilien.
- Il est difficile d'établir un lien direct entre ce département situé dans la région du Grand Est et le Brésil ou l'Afrique du Sud où ont été détectés pour la première fois ces variants, plus contagieux que le Covid classique. La question se pose alors de savoir si ces mutations relevées sont arrivées depuis certains départements d'outre-mer, plus proches géographiquement de ces deux pays.

No	Département	Décès > 10/03	Décès > 13/03	Décès > 15/03
75	Paris	3 343	3 377	3 403
13	Bouches-du-Rhône	2 789	2 831	2 845
59	Nord	2 750	2 799	2 832
69	Rhône	2 475	2 489	2 496
94	Val-de-Marne	2 302	2 322	2 342
92	Hauts-de-Seine	2 101	2 124	2 140
57	Moselle	1 939	1 960	1 976
93	Seine-Saint-Denis	1 863	1 880	1 892
77	Seine-et-Marne	1 532	1 548	1 557
95	Val-d'Oise	1 493	1 511	1 521
91	Essonne	1 426	1 444	1 449
78	Yvelines	1 422	1 439	1 441
38	Isère	1 412	1 421	1 435
67	Bas-Rhin	1 410	1 417	1 424
68	Haut-Rhin	1 369	1 373	1 375
62	Pas-de-Calais	1 325	1 353	1 373
54	Meurthe-et-Moselle	965	978	981



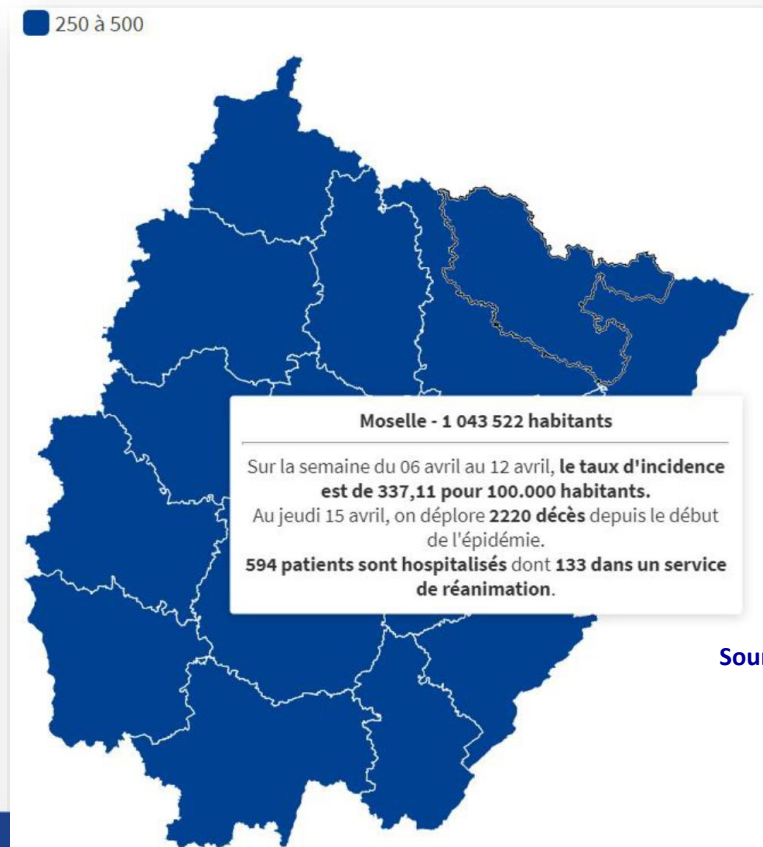
Le Grand Est (+ 55 %) , l'une des régions les plus touchées par l'épidémie dans laquelle le Haut-Rhin et la Moselle enregistrent un excédent important de décès dès la semaine précédant le confinement.

EVOLUTION DE L'EPIDEMIE EN MOSELLE



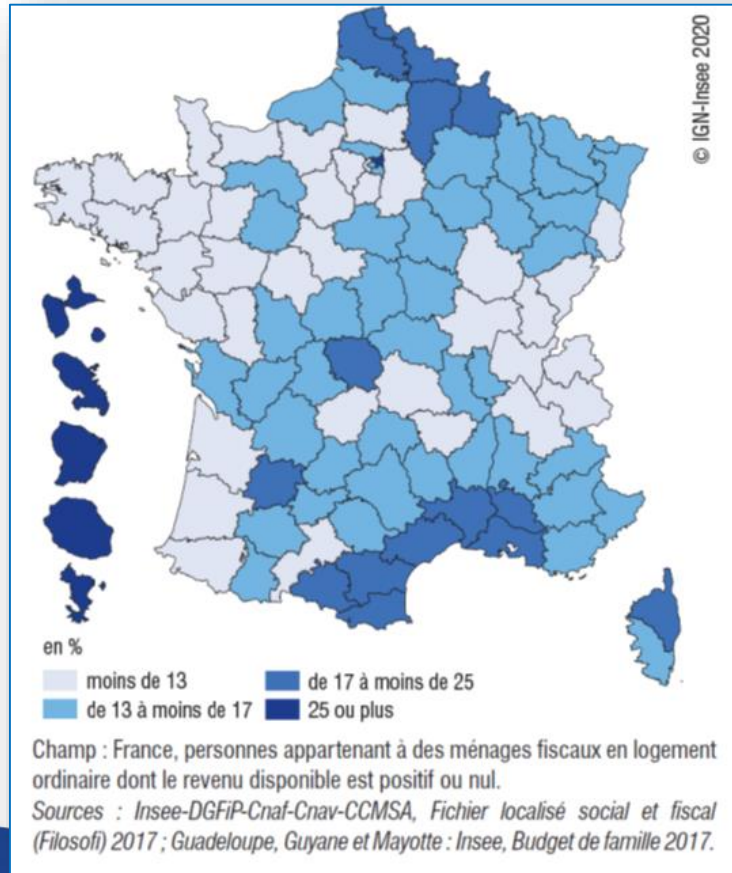
Source: Santé Publique France au 12/04/2021

TAUX D'INCIDENCE COVID 19 EN MOSELLE

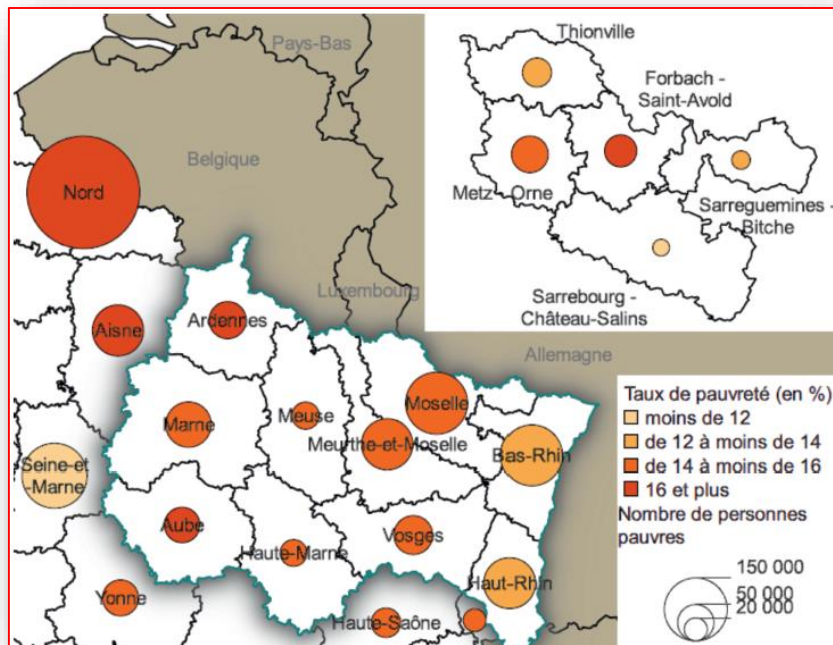


Source: Santé Publique France au 12/04/2021

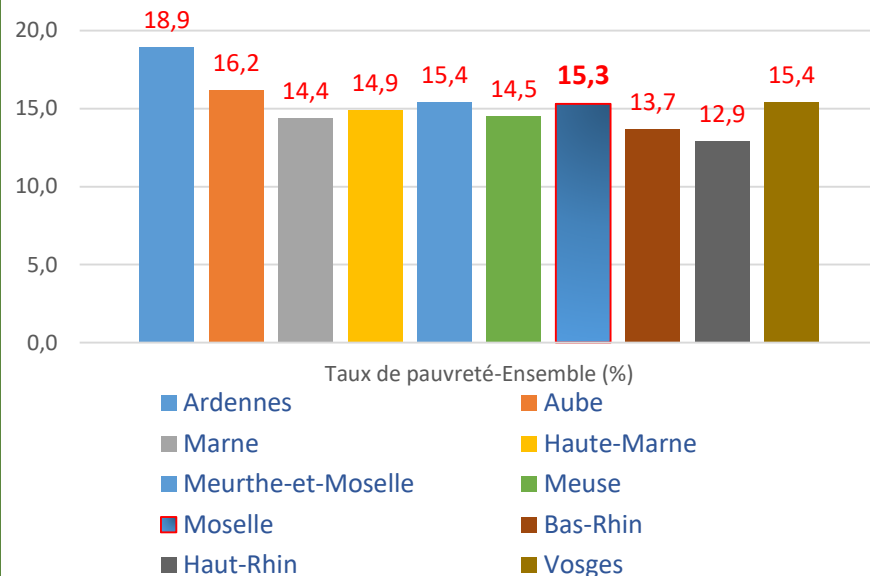
TAUX DE PAUVRETE PAR DEPARTEMENT



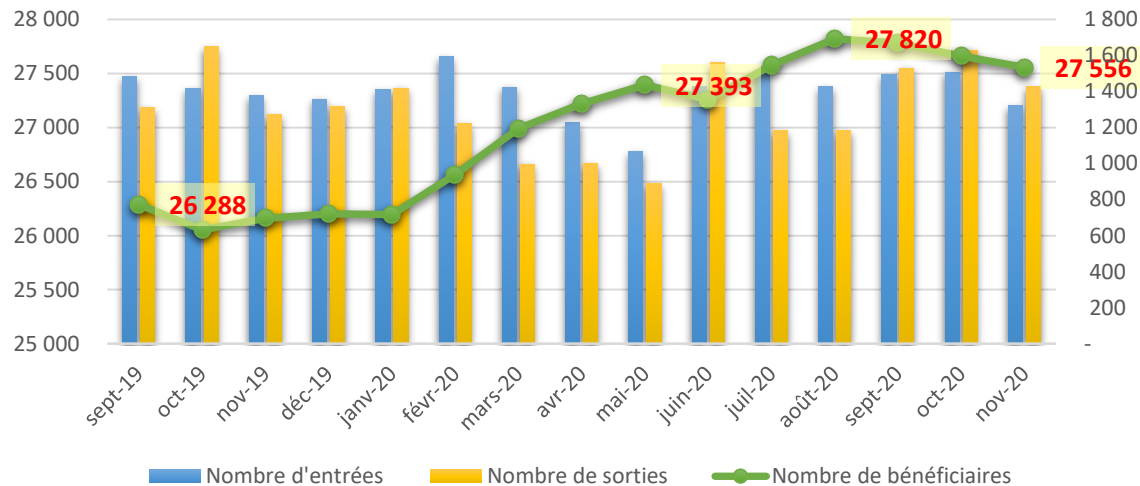
Taux de pauvreté dans la Région Grand-Est et en Moselle



Taux de pauvreté dans les départements Grand-Est



Évolution du nombre de bénéficiaires du RSA en Moselle*



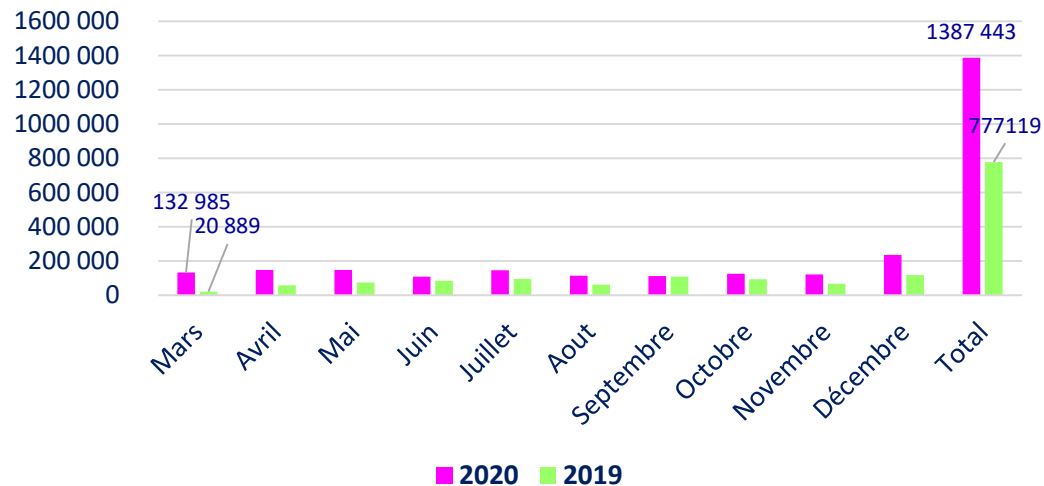
Source : Caf de la Moselle

Les entrées correspondent au passage d'un droit non payable à un droit payable.

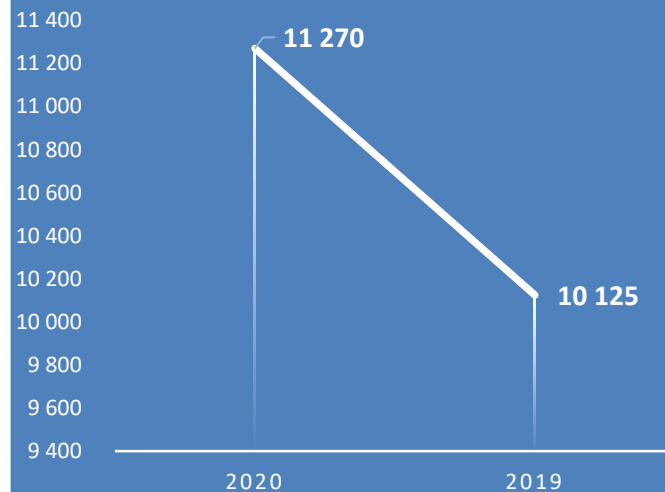
La situation est inverse pour les sorties. Ces sorties correspondent très majoritairement à des situations de suspension du droit sur le mois concerné.

* Foyers bénéficiaires entre septembre 2019 et novembre 2020

Banque Alimentaire de la Moselle Denrées distribuées (Kg)



BÉNÉFICIAIRES



Source : Banque Alimentaire de la Moselle

Associations caritatives



Évolution des aides financières du Département de la Moselle

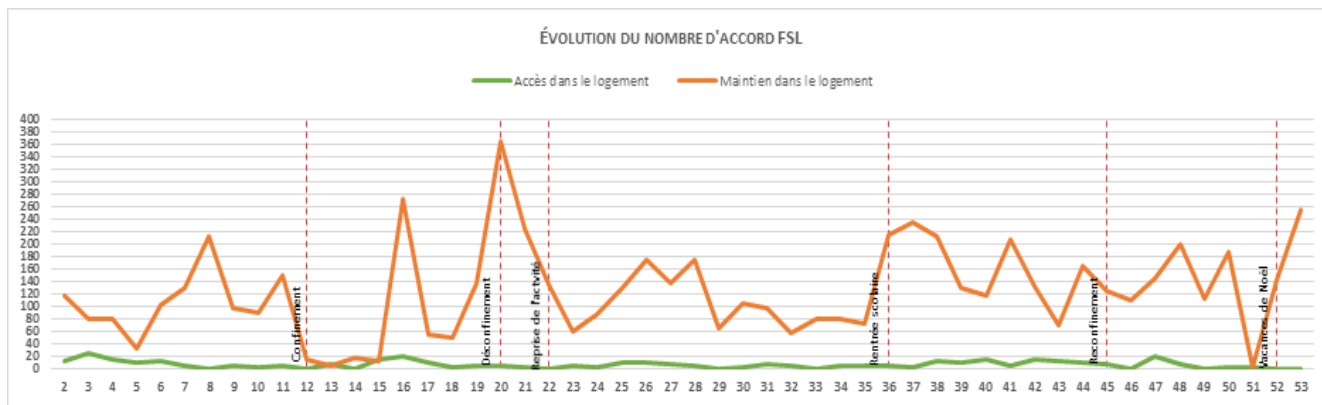
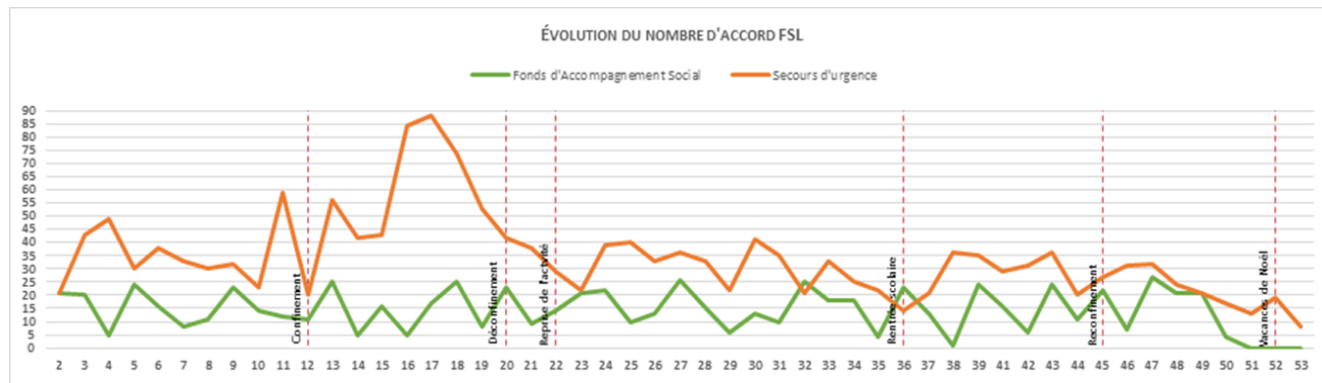
Forte progression des aides financières ponctuelles

Elles ont atteint le plus haut niveau vers la fin du 1^{er} confinement.

Les aides financières dans le cadre de l'accompagnement social sont restés stables pendant cette période.

Les aides accordées au titre du Fonds de Solidarité au Logement (FSL) concernent majoritairement des difficultés dans le maintien dans le logement (Impayés de loyer, impayés d'énergie et d'électricité).

Ainsi, sur les 5 403 aides octroyées 94% sont destinées au maintien dans le logement



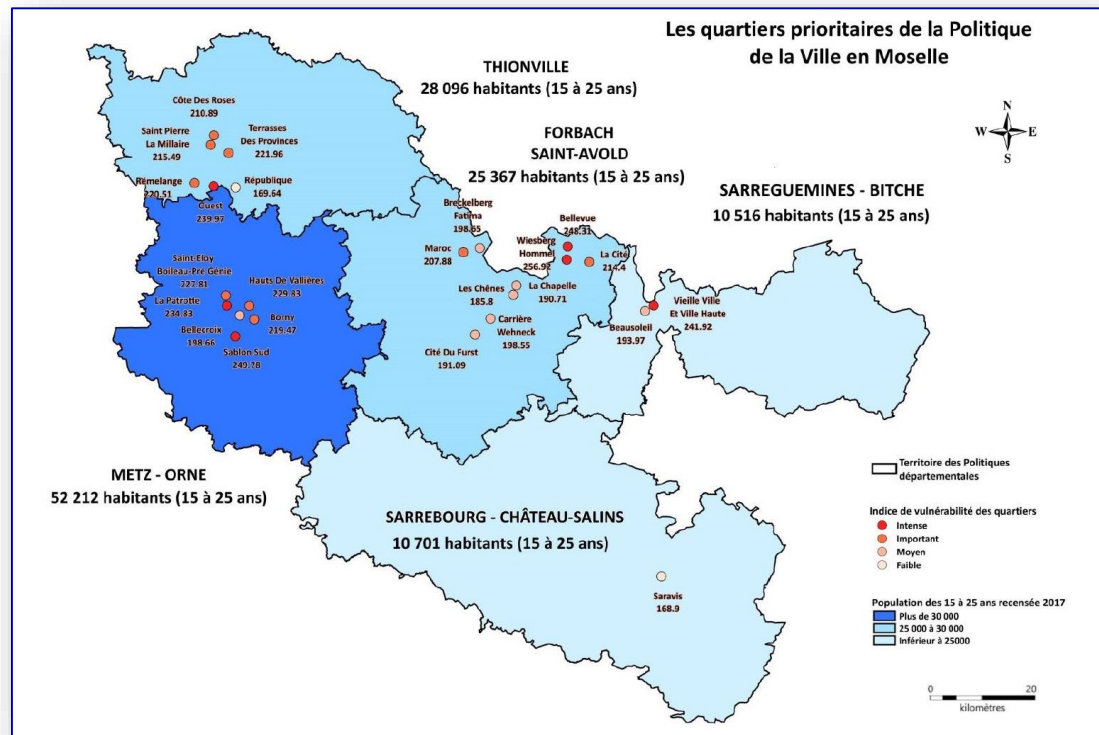
Centres Moselle Solidarités , Maisons du Département et Délégations Territoriales de la Moselle



La situation des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville en Moselle

La crise sanitaire et les mesures de confinement constituent de nouveaux révélateurs des inégalités sociales et économiques qui marquent les quartiers prioritaires de la Politique de la Ville.

Leurs habitants sont confrontés à des difficultés spécifiques en matière de logement (sur occupation, mauvaise isolation, vétusté, insalubrité...) ce qui rend complexe le confinement



- Dans de nombreux cas, la configuration familiale amplifie les risques psychologiques du confinement (familles monoparentales, familles issues de migrations récentes sans réseaux ni appui spécifique)
- Par ailleurs ses habitants ressentent fréquemment des problématiques de santé (obésité, diabète, addictions diverses ce qui les rend plus vulnérables face au Covid 19 (Comorbidité)
- Fracture numérique : difficulté à accéder aux cours à distance. La recrudescence du décrochage scolaire est observé.
- Des fragilités psychiques peuvent être amplifiées par le confinement du fait de la perte de liens sociaux structurants, la promiscuité des logements.

Lutte contre la précarité alimentaire

- En Moselle de nombreuses initiatives ont émergé pour faire face à l'urgence alimentaire: épiceries sociales, jardins partagés, construction collective d'espaces verts en bas des immeubles ou des balcons pour cultiver des potagers de petite taille, distribution des colis ou paniers alimentaires à domicile, aide aux personnes âgées ou à mobilité réduite dans la réalisation/livraison des courses.
- Au-delà de l'urgence alimentaire, ces actions ont évolué progressivement vers d'autres domaines : fabrication et distribution gratuite de masques, aide à la scolarité, aide aux personnes victimes de la fracture numérique, lutte contre l'isolement, écoute et soutien moral aux ménages en détresse....
- Ces initiatives concernent également les efforts des acteurs locaux pour coordonner et articuler leurs actions en faveur des publics frappés par la crise: la Commission de Coordination des aides alimentaires de la Moselle

Actions d'entraide en Moselle



APSYS/BADRA
Distribution
colis QPV

Secours
Catholique / DDCS
Commission de
coordination aide
alimentaire

CCAS FORBACH
Contact
téléphonique
usagers
Portage courses

Les Pot'Ager
FORBACH
Jardins/balcons
solidaires:
autonomie
alimentaire

CCAS
Sarreguémises
Portage repas
seniors
Page Facebook
entraide

Croix Rouge
Sarreguémises
Ecoute, aide
d'urgence,
accueil
inconditionnel

Collectif
Solidarité DIEUJE
Mutualiser et
coordonner aides
urgence sociale

JEUNESSE ET
ACTION
SARREBOURG
Aide aux courses
Dons masques
Epicerie solidaire

ASSAJUCO
EMAUS DIEUJE
Dons meubles
et vêtements

AFEV METZ
Mobilisation
étudiants
réussite
éducative QPV

Intemporelles
METZ
Radio-web
interactive
contre
l'isolement

PRE METZ
Distribution
gratuite 100
ordinateurs
QPV

AGORAE METZ
Epicerie sociale
Solidarité
étudiants

CASSIS METZ
Epicerie
solidaire
Confection /
don masques

M. LOCALE
Suivi jenes
Entretiens
recruteurs
Distanciel

CCAS WOIPPY
PA: Veille
téléphonique
Colis
alimentaires p.
démunies

APSYS METZ
Repas du cœur
Aide aux
étudiants

CCAS Fameck
Colis Fraicheur
personnes
démunies

APSYS Tionville/
Guénange
Repas Solidaire

CCAS YUTZ
Colis alimentaires
PA Veille
téléphonique Pa
et PI

BIENVILLANCE
LOCAL
JOIE
BONHEUR
PROXIMITÉ
ESPOIR
GÉNÉROSITÉ
CONVIVIALITÉ
RESPECT
SOLIDARITÉ
ÉPICERIE
PARTICIPATIF
FRATERNITÉ
COMMUNICATION
ANIMATIONS
ACCUEIL
BENÉVOLES
HUMAN
ENTRAIDE
MANGER SAIN





Jeunesse-Action Drive Sarrebourg
Aide aux courses



Epicerie Sociale Etudiants
AGORAE METZ



Distribution alimentaire pour les
étudiants - Secours Populaire



Repas du cœur – Borny
APSIS EMERGENCE



La boîte à couture
CASSIS Metz-Borny



**Accueil de jour
Secours Catholique**



Ville de Fameck

22 avril · 🌐

Beau travail d'équipe entre les agents des ateliers municipaux et du CCAS pour permettre la livraison des colis fraîcheur aux quelques 120 personnes détectées comme isolées et démunies sur Fameck. La distribution est en cours et se fera sur plusieurs jours. Ce geste de réconfort a été offert par la ville cette semaine. A partir de la semaine prochaine, ces personnes pourront passer commande par l'intermédiaire du CCAS pour se faire livrer des fruits et légumes frais.

Merci à tous, prenez soin de vous!



**Vestiaire Thionville
Croix Rouge**



REPAS SOLIDAIRE
À EMPORTER
Les bénéficiaires seront à destination des personnes démunies
DIMANCHE 28 MARS 2021
Retrait de 11h à 13h

Menu
Couscous (poulet, merguez) • Dessert

17 €

Repas préparés par Nisse Nicolas et Mayer Pierre
Traiteurs à Boulay

LIEU DE RETRAIT
A LA MAISON
DES ASSOCIATIONS
8 rue Général Newinger
57220 Boulay-moselle

CONTACTS
Guy LEDEV
06 05 47 99 82
03 87 79 23 03
Monique HARMANT
06 34 39 30 66
03 87 64 27 62

Réservation souhaitée avant le 15 mars 2021



Radio Interactive Metiss'Agés
Intemporelles - Moselle



Tu veux aider un étudiant de Moselle-Est qui ne mange pas à sa faim, n'attends pas demain

Nous collectons:

- denrées sèches
- produits d'hygiène
- produits frais (uniquement le vendredi matin)

A déposer au
CENTRE RESSOURCE
de Saint-Avoid
2 boulevard de Lorraine
les lundis, mardis,
jeudis et vendredis
matins

Tu es étudiant, tu rencontres des difficultés : viens retirer ton colis alimentaire au Secours Populaire les samedis matins de 10h à 12h à la Maison des Associations Rue Dudweiler, 57500 Saint-Avoid

Centre Ressource
du Secours Populaire de Moselle-Est
06 07 35 51 96
06 64 90 11 60

Pour tous renseignements:
contact@centro-ressource-saintavoid.org
ou
via les réseaux sociaux



Jardins et potagers partagés
Moselle



S'agit-il de l'émergence de nouvelles solidarités ?

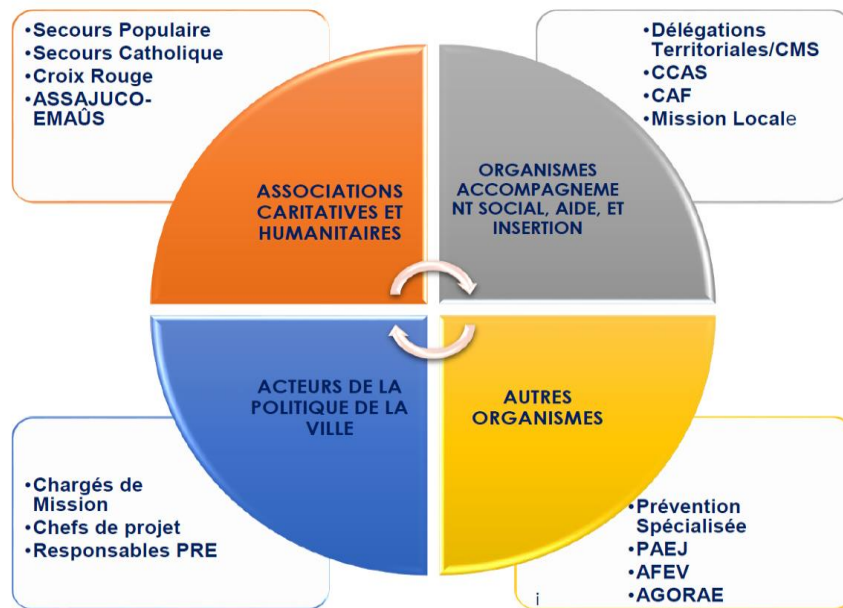
- Pour le sociologue Serge Paugam cette expression n'est pas pertinente.
« Pendant une crise, il y a très souvent une mobilisation à l'égard des personnes les plus durement touchées ».
- L'hiver 54, avec ses vagues de froid, et l'appel de l'Abbé Pierre, avait provoqué un afflux massif de dons. Dans les années 80, face au chômage de masse, Coluche lance les Restos du cœur.
- « Le contexte actuel se prête à une certaine réflexivité sociale. On s'interroge: Que puis-je apporter aux autres?. On essaie de se repositionner dans une chaîne de solidarité collective » (Serge Paugam).

➤ On assiste à une prise de conscience de « *l'interdépendance généralisée* » : *Chacun a pu faire l'expérience de la fragilité sociale et de ce que l'on représente collectivement* » : les applaudissements aux soignants, l'élan de compassion par rapport aux livreurs, aux caissières, les banderoles aux fenêtres pour montrer la solidarité envers des métiers.

➤ Le meilleur de l'être humain se révélerait-il en temps de crise?
Le contexte actuel se prête à une certaine réflexivité sociale.
On s'interroge: Que puis-je apporter aux autres? On essaie de se repositionner dans une chaîne de solidarité collective.

Professionnels de l'action sociale : de nouvelles formes de coopération riches d'enseignements

En Moselle, comme partout en France, cette crise inédite a amené les acteurs locaux et notamment ceux chargés de l'action sociale à questionner leurs pratiques professionnelles et leurs modes de coopération en ouvrant un véritable terrain d'expérimentation.



LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE MAINTIENT
PLUS QUE JAMAIS SES MISSIONS DE SOLIDARITÉ !

GARDONS LE CONTACT !

Les Maisons du Département et les Centres Moselle Solidarités, restent OUVERTS !

Ils assurent accueil, écoute et information en matière de prestations sociales, d'autonomie, d'insertion et de prévention des difficultés médico-sociales de l'enfant, de la famille et des adultes.

Afin d'assurer la santé et la sécurité de tous,

LA PRISE D'UN RENDEZ-VOUS PAR TÉLÉPHONE EST OBLIGATOIRE.

En fonction de la nature des demandes, le service ou un professionnel vous proposera une rencontre téléphonique ou physique pour assurer le meilleur des accueils dans le strict respect des mesures sanitaires.



TOUS LES SERVICES RESTENT JOIGNABLES

retrouvez l'ensemble des coordonnées sur MOSELLE.FR

Les Centres Moselle Solidarités

Ouverture du lundi au vendredi
de 9h00 à 11h30 et de 14h00 à 16h30

La Protection Maternelle et Infantile

03 87 37 59 59

L'Autonomie

Cellule d'appel APA 03 87 56 31 31

Faites votre demande d'APA en ligne sur moselle.fr

L'Aide Sociale à l'Enfance

Le numéro vert dédié à l'enfance en danger
fonctionne en journée

de 9h00 à 17h00 : 0800 016 788

En dehors de ces horaires, les signalements
peuvent se faire soit au 119 soit en contactant le 17

La RSA et l'insertion

Territoire de Metz Orne : 03 87 56 31 78

Territoire de Thionville : 03 87 35 02 28

Territoire de Forbach St-Avold : 03 87 21 98 54

Territoire de Sarreguemines-Bièvre : 03 87 76 06 97

Territoire de Sarrebourg : 03 87 21 56 79



- Dans plusieurs territoires, une intelligence collective de territoire s'est imposée progressivement pour des réponses pratiques aux besoins, dans les champs, de la santé, de l'accueil et de l'accompagnement social, de l'éducation et du numérique.
- Les acteurs interrogés distinguent trois périodes: le premier confinement de mi-mars à mi-mai 2020, la période de déconfinement et le re-confinement à partir de la fin du mois d'octobre.
- La première période a été fortement marquée par le manque de repères, le repliement de certains acteurs sur eux-mêmes et des sentiments d'incertitude. A la fin de cette période les acteurs ont cherché à faire face collectivement aux problèmes posés par la crise et à construire de nouvelles modalités de coopération

- mise en place du télétravail et de l'accompagnement social à distance. Les travailleurs sociaux des CCAS et des CMS dont leurs pratiques sont ancrées dans le présentiel ont dû s'adapter dans l'urgence à ces outils afin de poursuivre leurs missions. Réticents au départ, ils ont très vite reconnu les avantages de ce mode d'accompagnement dans un contexte où il fallait se protéger et protéger les autres du virus.
- des limites : L'absence de communication non verbale a été souvent perçue comme une perte de qualité de l'échange.
- La distance physique n'a pas supprimé la proximité relationnelle des stratégies de communication avec les personnes permettant d'atténuer les effets de la distance et d'instaurer les conditions d'une proximité nécessaire à la relation d'aide.

- Accompagnement social à distance : il ne peut être que complémentaire ou choisi avec discernement dans certaines situations.
- L'accompagnement social suppose du temps, de l'écoute et l'instauration d'une relation axée sur le développement des capacités des personnes et des groupes dans une perspective d'émancipation, d'autonomie et de résolution des difficultés individuelles ou collectives.
- ce qu'a confirmé cette période de crise et qui est à poursuivre : le téléphone ou la visio-conférence sont utiles et complémentaires des entretiens en présentiel, car ils permettent d'entretenir des liens réguliers, souvent brefs, mais qui contribuent à tisser le fil de l'accompagnement et à soutenir les personnes.



- Protection Maternelle et Infantile : L'entretien téléphonique avec les usagers, nouveau mode d'intervention sociale de proximité.
- CCAS FAMECK Construction collective d'un tableau de continuité des services et d'une cellule d'écoute et d'entraide associant le CCAS, les Assistants Sociaux polyvalents et la Prévention Spécialisée .
- CMS METZ-ORNE, THIONVILLE, FORBACH-ST.AVOLD : Recrutement d'agents d'accueil social.
- Travail conjoint CROUS et SUMPPS (Santé-Social): dispositif d'aides sociales exceptionnelles pour les étudiants en complément des aides habituelles délivrées par le Comité d'action sociale étudiante (CASE) de l'université et des aides du CROUS. Prêt de 500 ordinateurs et 550 cartes 4G.

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DES USAGERS, DES PROFESSIONNELS ET DES BÉNÉVOLES



Moselle.fr



Moselle
L'Eurodépartement



PRÉFET
DE LA
MOSELLE

Direction
Départementale de la
Cohésion Sociale

3 hypothèses ont été émises.

- La première, **la pauvreté et la précarité constituent l'aboutissement d'un processus de double décrochage (ou éloignement) par rapport à l'insertion relationnelle et à l'insertion professionnelle**. Les décrochages à ces deux sphères peuvent se cumuler mais il peut aussi y avoir des effets de compensation d'un décrochage par une bonne insertion dans l'autre sphère. Par exemple la faible insertion professionnelle peut être relativement compensée par une bonne insertion relationnelle.

- Notre deuxième hypothèse est que **la crise sanitaire n'a pas engendré de nouvelle pauvreté**. Il y a certes eu une augmentation des demandes d'aide auprès des services sociaux, il y a effectivement de nouvelles personnes qui ont sollicité ces organismes. Toutefois, le profil socio-économique de ce nouveau public n'est pas **significativement** éloigné de celui déjà connu des services d'aide avant la crise sanitaire. Ces deux publics se ressemblent de par leur situation par rapport à l'insertion professionnelle et à l'insertion relationnelle.
- Enfin troisième hypothèse, **la crise sanitaire n'a pas été le générateur d'une nouvelle précarité mais a été l'amplificateur et l'accélérateur d'une dynamique sociale existante : celle de la vulnérabilité de masse**. La crise sanitaire est l'évènement conjoncturel qui a rendu visible un phénomène structurel de pauvreté.

En quoi consiste l'insertion professionnelle et relationnelle?

- **L'insertion professionnelle est relative :**

- à un travail stable et rémunérateur (dont l'archétype est le CDI) ;
- à un travail qui apporte des protections par le système assurantiel (chômage, retraite, maladie...).

Le décrochage à la sphère professionnelle correspond à des statuts d'emplois précaires, faiblement rémunérateurs et apportant de faibles protections (CDD, intérim, chômage, fin de droit, RSA...).

- **L'insertion relationnelle est relative :**

- à la solidarité primaire (famille, ami, couple, réseau...).

Le décrochage à la sphère relationnelle correspond à un isolement.

Conclusion de ces 3 hypothèses

Le double décrochage – à l'insertion professionnelle et à l'insertion relationnelle – engendre un faible revenu, une faible protection sociale par le système assurantiel, une faible solidarité relationnelle.

Ce double décrochage rend les personnes vulnérables aux aléas de la vie : perte d'emploi, séparation, accident, crise économique dont celle que nous traversons engendrée par la crise sanitaire.

Une fois les protections de la solidarité primaire et assurantielle dépassées, c'est le système assistanciel qui prend le relai : l'aide sociale.

- Les questionnaires font apparaitre des traits communs au public connu et inconnu avant la crise sanitaire. Le public est surtout composé :
 - de femmes ;
 - de personnes isolées (situation conjugale) ;
 - de personnes avec enfants ;
 - de personne vivant en appartements en tant que locataires ;
 - de personnes qui demandent des aides financières et alimentaires.

- Nous notons cependant quelques différences entre les deux groupes. Sont plus souvent déclarées comme public majoritaire chez les personnes inconnues des services d'aide que chez les personnes connues :
 - les personnes en emploi (CDI, CDD, intérim, temps partiel, indépendant);
 - les personnes percevant un revenu du travail : salaire et indemnités chômage ;
 - les personnes avec un niveau de revenu égal ou supérieur au SMIC ;
 - les personnes avec un niveau égal au BAC.



- Malgré ces différences (entre les deux populations), notons tout de même que dans les deux populations :
 - les statuts d'emploi le plus souvent mentionnés sont « sans activité » et « chômage »;
 - le RSA et l'indemnité chômage restent les items les plus souvent mentionnés comme sources de revenus ;
 - le niveau de revenu le plus souvent mentionné est le niveau RSA ;
 - enfin, le niveau de diplôme le plus souvent mentionné est un niveau « inférieur au BAC ».

Conclusion du questionnaire

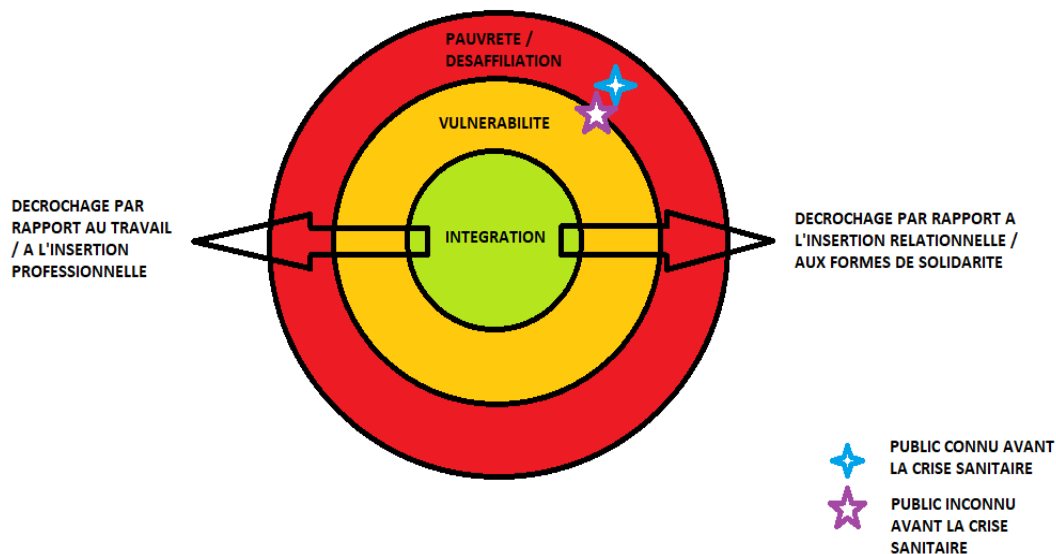
Durant la crise sanitaire de nouvelles demandes ont été adressées aux services d'aide sociale.

Pour autant dire que de nouvelles personnes se sont adressées aux services d'aide sociale ne permet pas de conclure à l'apparition d'une nouvelle pauvreté.

Les différences de profil entre le public connu et inconnu avant crise n'autorise pas à conclure à l'apparition d'une nouvelle pauvreté. Il ne faut pas sur-interpréter les variations entre les deux populations. Les variations restent faibles.

Le nouveau public était déjà dans des zones de vulnérabilités sociales faites d'isolement relationnel, d'une insertion professionnelle précaire et de faible revenu.

- Il existe dans nos sociétés des populations structurellement vulnérables aux crises conjoncturelles économiques, sociales ou biographiques.
- La crise sanitaire a amplifié la vulnérabilité de ces populations.
- Les crises amènent les personnes à l'insertion relationnelle et professionnelle les plus précaires depuis les zones de vulnérabilité vers les zones de désaffiliation.
- On remarque une proximité structurelle entre nos deux population : à la limite de la vulnérabilité et de la pauvreté.



Résultats des entretiens avec les usagers

- Les entretiens confirment un aspect du profil dressé grâce au questionnaire : la vulnérabilité sociale de personne avec un faible insertion relationnelle. Les interviewés étaient ou sont souvent en intérim, en temps réduit, au chômage, en CCD.
- La crise sanitaire les a fragilisés : beaucoup ont perdu leur emploi, sont sans droits au chômage :

« Et avec le confinement tous les premiers précaires intérimaires, ils ont été remerciés. (...) C'est la continuité des difficultés et on en a rajoutés (...) On rajoute encore plus de la misère à la misère. »
(Denis, 52 ans, cariste intérimaire).

- Ont subi une baisse de revenu avec le chômage partiel :

« J'ai 84 % de mon salaire donc j'ai 1200 euros de salaire à la base. Vous faites 84% donc vous voyez combien il me reste. Il ne me reste pas grand-chose. J'ai déjà un loyer de 640 euros on rajoute 100 euros de gaz et 100 euros d'électricité qu'est-ce qu'il reste ? » (Philippe 56 ans).

Les étudiants

- Beaucoup ont perdu leur job étudiant.
- Ceux qui n'ont pas de famille à proximité n'ont pas pu rentrer chez eux et se sont retrouvés isolés en cité U notamment pour les nouveaux venus qui n'avaient pas de réseaux de sociabilité étudiant :

« Il y a aussi des étudiants qui sont nouvellement arrivés et qui se sentent encore isolés et ne se sont pas encore intégrés » (Oswald étudiant international en master administration économique et sociale)

Parmi eux, on retrouve beaucoup d'étudiants internationaux en attente de mise à jour de leur titre de séjour (retardé avec le confinement). Ils sont isolés en cité U, avec leur famille à l'étranger, sans accès aux droits ni la possibilité de travailler :

« Ceux qui ont déposé leur dossier il y a trois ou quatre mois, ils ne reçoivent même pas leur récépissé pour justifier leur légalité de présence sur le territoire français en cas de contrôle, en cas de voyage ou de démarches administratives, il faut obligatoirement un titre de séjour ou un récépissé » (Oswald étudiant international en master administration économique et sociale).

- Cette absence de lien a pu développer des fragilités psychologiques. Émile Durkheim a montré que l'anomie en tant qu'absence de liens sociaux, faiblesse des régulations sociales pouvait conduire à une forme de suicide (Durkheim E., 2013)

Les migrants

- Les migrants partagent les caractéristiques du public de l'aide sociale: la faible insertion professionnelle et relationnelle.
- Sur le plan professionnel, notamment lorsqu'ils sont en attente de régularisation (comme les étudiants internationaux cités plus haut), ils n'ont accès qu'à des emplois au noir (petits boulots, de services). Ces derniers sont faiblement rémunérateurs et n'apportent pas de protection sociale.

« Il y avait aussi des personnes étrangères en attente de titre de séjour et qui parfois faisant des petits boulots pas déclarés et qui survivent un petit peu comme ça d'habitude et puis là c'était devenu impossible » (Camille Assistante sociale).

- Comme le dit l'extrait, ces petits boulots ont disparu avec la crise sanitaire et le confinement.
- Sur le plan relationnel, ils sont relativement isolés bien qu'ils peuvent constituer progressivement un réseau personnel qui pourra offrir des opportunités.

La pauvreté : une situation stigmatisante

Les entretiens permettent d'atteindre l'expérience vécue de la pauvreté et de la pauvreté en période de confinement.

- La pauvreté est une situation stigmatisante que ressentent les interviewés. Cela peut les amener à ne pas recourir à leurs droits :

« Après c'est un ressenti que j'ai parce que ça m'embête un peu d'avoir recours à ça. Ce n'est pas très valorisant je trouve d'accepter de demander de l'aide à une assistante sociale » (Virginie 26 ans en recherche d'emploi).

« Je n'aime même pas avoir l'impression d'être un cas social » (Stéphanie 46 ans en recherche d'emploi).

Ils vivent la pauvreté comme un déclassement et ressentent une honte, une gêne.

Précarité économique, précarité alimentaire, précarité sanitaire

- Pauvreté et santé sont en interaction : la pauvreté engendre des problèmes de santé et les problèmes de santé peuvent conduire à la pauvreté.

La précarité s'inscrit « par et sur le corps, en attribuant définitivement à son possesseur un corps précaire ». (Dambutant-Wargny G., 2014, 223-224).

- La précarité économique engendrent une précarité alimentaire et sanitaire :

« J'ai des difficultés pour prendre mon produit parce que dans le diabète après avoir pris le médicament il faut manger. Si vous ne mangez pas il y a des problèmes. (...) J'ai un régime que je ne respecte même pas » (Odile 63 ans).

La santé passe alors bien souvent après les autres difficultés auxquelles doivent répondre les plus pauvres engendrant ainsi des pratiques de non recours au soin qui aggrave les états de santé.

Le confinement a aggravé la précarité alimentaire par la fermeture d'associations:

« Les restos cœur de Borny étaient fermés. Donc c'était dur c'est vrai. Je me souviens. Ailleurs on disait que ça fonctionnait mais chez nous, on était à Borny c'était fermé » (Odile 63 ans).

Par le manque de denrées de premier prix:

« C'est le budget des marques qui ne m'a pas aidé » (Stéphanie 46 ans en recherche d'emploi).

« Mais oui les prix, les basiques ont augmenté » (Virginie 26 ans en recherche d'emploi).

Et pour certains l'impossibilité d'aller en Allemagne faire leurs courses.

« Après je fais énormément de courses en Allemagne. Et là l'Allemagne nous a été privée. Donc ça a été compliqué de ne faire ses courses qu'en France. Quand vous voyez un filet de pommes de terre 2 euros 50 ou 3 euros le filet de deux kilos et demi, en Allemagne vous les avez à 90 centimes. C'est hallucinant la différence tarifaire » (Stéphanie 46 ans en recherche d'emploi).

L'immobilisme

- La pauvreté se conjugue à des difficultés à la mobilité provenant des personnes ou de leur environnement.
- La mobilité est fondamentale que ce soit pour l'emploi, l'accès aux soins, aux droits, aux loisirs, à la culture.
- Éric Le Breton: « insularité » pour désigner le phénomène d'exclusion par défaut de mobilité. Il la définit comme une « *situation de personnes durablement assignées à des territoires étroits et empêchées d'accéder aux ressources de la vie quotidienne par des difficultés de mobilité* »

- La contrainte financière est un frein à la mobilité :

« Dans un mois ma voiture ne passera pas le contrôle technique et je paie moi-même mes déplacements pour les forums à l'emploi » (Roger, 47 ans, sans emploi)

« Ma voiture, je n'arrive plus à la réparer ni à faire la vidange ni le contrôle technique » (Hakim, 42 ans, sans emploi)

- Le numérique vient en appui à la mobilité. Encore faut-il être équipé en termes d'informatique, d'imprimante, de scanner. Cela représente déjà un coût mais aussi un savoir-faire. Par ailleurs les territoires sont inégaux quant à leur connexion.

L'angoisse du confinement

Le confinement a été une source de stress et d'angoisse :

« Mais c'est sûr que même avec l'angoisse du covid (...) je pense que les gens ont peur aussi. Et même nous on ne peut pas trop les rassurer parce qu'on ne sait même pas nous où on va aller ».
(Julie assistante sociale).

Il a été plus difficile notamment lorsque s'ajoutent des facteurs de vulnérabilité sociale comme l'isolement.

« La semaine où je n'avais pas les enfants oui, j'étais seule, ça a été dur (...) Et puis mes parents ils sont à 8000 kilomètres d'ici » (Élise, psychologue libérale).

Le confinement a pu provoquer cet isolement. Les personnes ont restreint leurs déplacements et ont voulu protéger leurs proches :

« Ma maman qui a eu un cancer de l'estomac il y a deux ans. Bon elle s'en est bien sortie mais avec les risques qu'il y a je n'ose pas trop aller la voir » (Mathilde, femme au foyer).

Cette angoisse liée à la crise sanitaire est aussi à mettre en lien avec l'incertitude qu'elle a pu occasionner dans le champ de l'emploi. La perte de l'emploi, avec les conséquences économiques, n'ont fait qu'amplifier les difficultés déjà très présentes.

Pour le public de l'aide sociale, la fermeture des structures a été difficile: il n'y avait que très peu d'interlocuteurs directs. Les personnes en difficulté se sont retrouvées non seulement isolées socialement mais aussi sans accompagnement social:

« Il y avait plusieurs difficultés mais la première c'est que je ne savais pas vers qui me diriger et vers quelles administrations. (...) En fait j'avais l'impression que j'étais un ping-pong. Et on était tous perdus » (Carole, seule, sans emploi, un enfant).

Par ailleurs, la priorité a été donnée à l'aide alimentaire au détriment d'autres problèmes :

« Les demandes d'aides auprès du FSL prennent plus du temps parce qu'aussi nous on mettait plus longtemps à les faire et on les mettait de côté parce que ce n'était vraiment pas l'urgence. Il y a plein de choses qu'on faisait d'habitude et qu'on a mis de côté. » (Camille, assistante sociale).

Les savoirs et les stratégies des usagers

- Face aux difficultés certains usagers de l'aide sociale développent des savoir-faire, des savoir-être et des stratégies d'adaptation.

- Une compétence à la gestion comptable de l'existence : il s'agit de gérer un budget, de compter, de hiérarchiser les priorités, d'arbitrer entre des dépenses :

« Je n'ai pas fait l'anniversaire de mes enfants parce que je n'ai pas les moyens et c'est un peu compliqué » (Martine, aide-ménagère au chômage).

« Oui il y en a qui ont eu des loyers impayés. Ils préféreraient ne pas payer le loyer pour pouvoir manger. Oui ça s'est aggravé » (Sandrine Assistante Sociale).

- À côté de cette compétence budgétaire, certains développent également des capacités à s'orienter dans le champ de l'action sociale et à s'informer sur leurs droits, c'est une forme de débrouillardise ou de proto-professionnalisation (Trépos J.Y., 1996).

- Enfin, on voit également des stratégies mobilisant des réseaux d'interconnaissance et d'entraide pour l'alimentation (dépannage de denrée) ou la mobilité.

Au regard de ces éléments il est proposé

En ce qui concerne l'insertion socio-professionnelle des usagers, au-delà des périodes de crise

a) Accroître leur employabilité

- ✚ Les aider à développer des compétences transverses (transportable d'un domaine à l'autre),
- ✚ S'inscrire dans une perspective de formation continue pour être en mobilité professionnelle,
- ✚ Accroître et pérenniser leur mobilité géographique,

b) Accroître l'employabilité du Territoire

- ✚ Favoriser la résilience du territoire,
- ✚ Contribuer à l'adéquation entre l'offre de travail et la demande de travail ,
- ✚ Professionnaliser le tissu associatif,
- ✚ Accroître les dispositifs de l'Economie Social et Solidaire,

RECOMMANDATIONS

- ✚ L'enjeu local sera de capitaliser ce qui a été réalisé dans l'urgence, en mettant en avant les points forts et les points faibles, afin de pérenniser les actions qui ont fait leurs preuves et construire des réponses nouvelles aux besoins qui n'ont pas été couverts.
- ✚ Revisiter nos cadres d'intervention et donner du sens à ce que l'on fait. Continuer et renforcer la co-construction des actions avec les acteurs de terrain et les habitants. L'écueil, quand on est responsables politiques, pourrait être de penser à la place de. Il faut absolument éviter ce piège, se saisir des opportunités, croire en leur potentiel et les adapter à notre contexte local.
- ✚ Davantage de souplesse dans la mise en œuvre des dispositifs nationaux et des cadres d'intervention. La politique de la ville souffre encore trop de lourdeurs administratives, ce n'est pas nouveau. La crise sanitaire n'a fait que renforcer cette situation.

- ✚ Que ce soit en matière d'accompagnement des publics, d'organisation de la réponse à leurs besoins, de coopération des acteurs sur les territoires ou encore de management des équipes, davantage de moyens humains et financiers, de formation, à partir des enseignements de la crise pour refonder l'action sociale de demain.
- ✚ Redonner du sens aux métiers de l'accompagnement social, valoriser les fondements éthiques de ces métiers notamment dans la formation initiale. De même, la charge émotionnelle qu'implique l'exercice de ces professions ne doit pas être sous-estimée. Permettre aux équipes de la verbaliser, que ce soit dans le cadre de groupes de parole ou d'analyse des pratiques professionnelles.
- ✚ Encourager l'autonomie des équipes et les soutenir pendant les périodes de confinement on a vu émerger de la base des ressources en termes d'organisation, de prise d'autonomie, de délégation.
- ✚ Encourager et valoriser l'entraide et les dynamiques de coopération décloisonnées et réactives qui ont émergé pendant les confinements.

Conclusions

- Il est trop tôt pour affirmer que la crise sanitaire engendré une « nouvelle pauvreté » en Moselle. Une analyse statistique fine des données 2020/2021 est indispensable pour confirmer ou infirmer cette hypothèse (Combien de ménages mosellans se retrouvent sous le seuil de pauvreté de façon durable après la crise?)
- Les nouvelles demandes d'aide sont le fait de personnes en situation de vulnérabilité sociale que la crise sanitaire a précipité aux guichets de l'aide sociale. Pour autant, peut-on dire qu'elles ont basculé dans la pauvreté?
- La crise sanitaire est un événement conjoncturelle qui a amplifié, accéléré et mis en lumière une « vulnérabilité de masse » structurelle.
- Les populations vulnérables ont des difficultés quant à l'insertion professionnelle et l'insertion relationnelle. Ils sont soit sans emploi, soit en emploi précaire avec de bas revenus et de faibles protections associées. Ils sont également isolé, avec peu de support relationnel.

- En cela le public connu et inconnu avant la crise sanitaire se ressemble par leur vulnérabilités. Si certains n'étaient pas connus, il n'en reste pas moins qu'ils étaient vulnérables aux moindres aléas de la vie.
- Ces populations partagent un profil similaire.
 - Ils partagent également une expérience de la précarité autour de difficultés sur le front de l'emploi, de difficultés budgétaires engendrant une précarité alimentaire, sanitaire, de logement (aspect moins présent dans notre étude mais qu'à mis en évidence le récent rapport de la fondation Abbé Pierre).
 - Ils partagent également une expérience du stigmat de la pauvreté qu'ils vivent comme un indignité.
 - La période de confinement a renforcé leur précarité alimentaire, leur isolement, leur insularité. Il a également accru leurs angoisses quotidiennes.

- Cette crise inédite qui a plongé dans la précarité et le désespoir de nombreux ménages a aussi réveillé un puissant élan de solidarité.

Il convient de répertorier et de renforcer ces actions d'entraide qui ont émergé dans tous les territoires de la Moselle.

- La crise sanitaire et ses conséquences sur les ménages les plus fragiles ont amené les acteurs locaux et notamment ceux chargés de l'action sociale à questionner leurs pratiques professionnelles et leurs modes de coopération en ouvrant un véritable terrain d'expérimentation qu'il convient de consolider.

- Tenir compte de la souffrance des professionnels : prévenir ces souffrances, les repérer lorsqu'elles surviennent et aider les professionnels.

MERCI POUR VOTRE ATTENTION

Ont participé à l'organisation de cette conférence :

Carola ORTEGA-TRUR, Responsable de l'OASD

Anne FERNANDES, Chargée d'études OASD

Samira HENDAOUI, Chargée d'études OASD

Mégane DIM, Doctorante, Chargée d'études OASD

Orlane BECHAIMONT, Chargée d'études stagiaire OASD

Camille BRANDARD, Chargée d'études stagiaire OASD

Anaïs MATHIEU, Chargée d'études stagiaire OASD

Meïssa NDIAYE, Chargé d'études stagiaire OASD

Khanh NGUYEN, Référent Statistiques et démographie OASD/DITDD

Mathieu TARASCHINI, Infographiste – DPAT-DITDD